

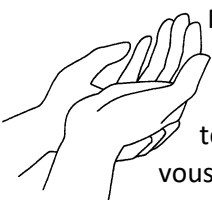
Ce temps de l'Avent nous offre l'occasion de préparer nos cœurs à accueillir la présence vivifiante du Christ. Dans l'évangile, Jésus nous invite à **VEILLER**, c'est-à-dire regarder lucidement les situations dans lesquelles nous sommes plongés et s'y confronter avec le courage et la résilience de la foi. Le veilleur est donc celui ou celle qui ne se laisse pas endormir par les plaisirs éphémères recherchés par un grand nombre dans la société, celui ou celle qui, avec le secours de la parole et de la connaissance de Dieu, ne capitule pas face à l'adversité. En ce temps de pandémie, il est vrai, nous sommes tentés de baisser les bras face à la succession des épreuves. Pour beaucoup de gens, la vie a perdu sa saveur (deuil, maladie, perte d'un boulot, vie sociale en berne, etc.) et le maintien des restrictions durant les prochaines fêtes ne rassurent pas grand monde. Pourtant, en tant que chrétiens, nous ne pouvons pas renoncer à veiller. En discutant récemment au téléphone avec un fidèle âgé et veuf, il me disait que pendant longtemps il s'est senti seul et un peu inutile. Pourtant, alors que le confinement a réduit un peu plus sa vie sociale, il a compris que le temps supplémentaire dont il dispose lui permet de prier davantage. Ainsi, à la manière d'un moine ermite, il veille pour le monde et adresse au Seigneur les prières que tant de contemporains ne sont plus capables de prononcer. C'est là un bel exemple à suivre.

La prière mais aussi l'action en faveur des plus démunis vont ponctuer les quatre prochaines semaines de l'Avent. En ce mois de décembre, comme chaque année, l'Action Vivre Ensemble nous propose de soutenir diverses associations de lutte contre la pauvreté. Vous pouvez faire un don par virement bancaire sur le compte BE91 7327 7777 7676 ou directement sur le site internet de l'O.N.G., www.vivre-ensemble.be.

Saint et heureux temps de l'Avent. Prions les uns pour les autres, afin que les épreuves de ce temps n'aient pas raison de notre foi. Puisse-nous goûter aux multiples grâces que nous accordent la parole et la connaissance de Dieu.

Abbé Léon-Ferdinand KARUHIJE – japhisau@gmail.com

PRIÈRE POUR LA COMMUNION SPIRITUELLE (PADRE PIO)



Mon Jésus je crois que vous êtes ici présent dans le Saint-Sacrement. Je vous aime par-dessus toutes choses et je désire ardemment vous recevoir. Mais puisque, en ce moment, je ne peux le faire sacramentellement, venez au moins spirituellement dans mon cœur. Comme si vous y étiez déjà présent, je vous adore et je m'unis entièrement à vous ; ne permettez pas que je me sépare jamais de vous !

PREMIÈRE LECTURE

« **Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais !** » (Is 63, 16b-17.19b ; 64, 2b-7)

Lecture du livre du prophète Isaïe

C'est toi, Seigneur, notre père ; « Notre-rédempteur-depuis-toujours », tel est ton nom. Pourquoi, Seigneur, nous laisses-tu errer hors de tes chemins ? Pourquoi laisser nos cœurs s'endurcir et ne plus te craindre ? Reviens, à cause de tes serviteurs, des tribus de ton héritage. Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais, les montagnes seraient ébranlées devant ta face. Voici que tu es descendu : les montagnes furent ébranlées devant ta face. Jamais on n'a entendu, jamais on n'a ouï dire, nul œil n'a jamais vu un autre dieu que toi agir ainsi pour celui qui l'attend. Tu viens rencontrer celui qui pratique avec joie la justice, qui se souvient de toi en suivant tes chemins. Tu étais irrité, mais nous avons encore péché, et nous nous sommes égarés. Tous, nous étions comme des gens impurs, et tous nos actes justes n'étaient que linges souillés. Tous, nous étions desséchés comme des feuilles, et nos fautes, comme le vent, nous emportaient. Personne n'invoque plus ton nom, nul ne se réveille pour prendre appui sur toi. Car tu nous as caché ton visage, tu nous as livrés au pouvoir de nos fautes. Mais maintenant, Seigneur, c'est toi notre père. Nous sommes l'argile, c'est toi qui nous façannes : nous sommes tous l'ouvrage de ta main.

– Parole du Seigneur.

PSAUME

(79 (80), 2ac.3bc, 15-16a, 18-19)

R/ Dieu, fais-nous revenir ; que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés !

Berger d'Israël, écoute,
resplendis au-dessus des Kéroubim !
Réveille ta vaillance
et viens nous sauver.

Dieu de l'univers, reviens !
Du haut des cieux, regarde et vois :
visite cette vigne, protège-la,
celle qu'a plantée ta main puissante.

Que ta main soutienne ton protégé,
le fils de l'homme qui te doit sa force.
Jamais plus nous n'irons loin de toi :
fais-nous vivre et invoquer ton nom !

DEUXIÈME LECTURE

Nous attendons de voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ (1 Co 1, 3-9)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens

Frères, à vous, la grâce et la paix,
de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ.
Je ne cesse de rendre grâce à Dieu à votre sujet,
pour la grâce qu'il vous a donnée dans le Christ Jésus ;
en lui vous avez reçu toutes les richesses,
toutes celles de la parole et de la connaissance de Dieu.
Car le témoignage rendu au Christ s'est établi fermement parmi vous.
Ainsi, aucun don de grâce ne vous manque,
à vous qui attendez de voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ.
C'est lui qui vous fera tenir fermement jusqu'au bout,
et vous serez sans reproche au jour de notre Seigneur Jésus Christ.
Car Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à vivre en communion avec son Fils,
Jésus Christ notre Seigneur.
– Parole du Seigneur.

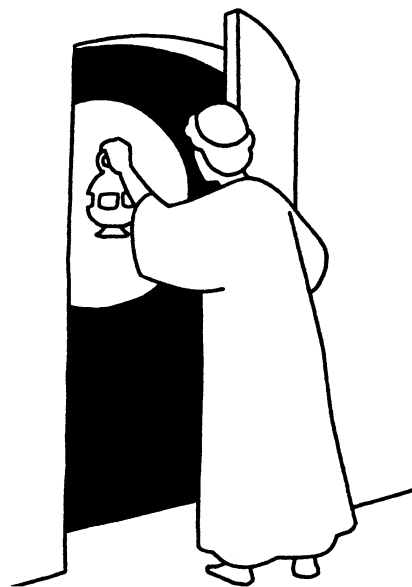
ÉVANGILE

« **Veillez, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison** »

(Mc 13, 33-37)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :
« Prenez garde,
restez éveillés :
car vous ne savez pas
quand ce sera le moment.
C'est comme un homme parti en voyage :
en quittant sa maison,
il a donné tout pouvoir à ses serviteurs,
fixé à chacun son travail,
et demandé au portier de veiller.
Veillez donc,
car vous ne savez pas
quand vient le maître de la maison,



le soir ou à minuit,
au chant du coq ou le matin ;
s'il arrive à l'improviste,
il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis.
Ce que je vous dis là, je le dis à tous :
Veillez ! »
– Acclamons la Parole de Dieu.

HOMÉLIE

Frères et sœurs en Christ,

Avec l'Avent qui commence aujourd'hui, nous entrons dans une nouvelle année liturgique. En cette année B, c'est l'Évangile selon Saint Marc qui va nous servir de fil conducteur. C'est le plus court (à peine 16 chapitres) et, selon les spécialistes, le plus ancien des évangiles. L'Évangile selon Saint Marc est aussi celui qui nous parle avec le plus de profondeur des questionnements et des défis auxquels la foi en Jésus-Christ est confrontée. Tout au long de l'évangile, les disciples s'interrogent sur Jésus et leurs convictions sont souvent mises à rude épreuve. Les forces et les fragilités des disciples du Christ sont aussi nos forces et nos fragilités. Pour eux comme pour nous, la foi était et demeure un choix à renouveler en permanence.

Les lectures bibliques de ce jour nous proposent de réfléchir aux forces et aux fragilités de la vie spirituelle. Dans la première lecture, le prophète Isaïe dresse un tableau assez sombre. C'est l'époque où le temple de Jérusalem a été détruit par les armées du roi Nabuchodonosor et le peuple déporté à Babylone (587 av. J.-C.). Il s'agit donc d'une période traumatisante pour les croyants qui ont baissé les bras face aux multiples épreuves qui leur sont tombées dessus : « Personne n'invoque plus ton nom, nul ne se réveille pour prendre appui sur toi. Car tu nous as caché ton visage, tu nous as livrés au pouvoir de nos fautes ». Ce passage biblique nous rappelle à quel point les épreuves de la vie fragilisent la foi. Il n'est pas évident de continuer à s'appuyer sur Dieu lorsque diverses tribulations nous tombent dessus. La deuxième lecture nous apporte néanmoins une note d'espoir en précisant que l'homme n'est pas totalement démuné face à l'adversité. Saint Paul nous dit que Dieu est à nos côtés et qu'il nous accorde de « tenir fermement jusqu'au bout ». En Jésus-Christ, nous recevons les richesses « de la parole et de la connaissance de Dieu » et celles-ci nous permettent de faire face aux épreuves de la vie.